

ÉDITION LE LIVRE DE LAURE

Une fine plume

RÉGION Laure Coutaz se dédouble-t-elle? Il n'est pas absurde de le supposer, quand on apprend qu'encore trentenaire, cette enseignante, comédienne, graphiste et mère de famille trouve le temps d'écrire son premier recueil de poèmes, désormais en vitrine de toutes les librairies du coin! «Quand il faudra partir», paru en septembre dernier aux Editions Torticolis, retrace l'histoire personnelle d'une absence que la magie de l'art permet de ramener à la vie; une prose poétique épurée qui confronte le lecteur à la question universelle de la séparation: «Je crois que tout est dans les au revoir. Tout se résume à une fin. Peu importe le temps passé, il finira tôt ou tard. Peut-être que si on pensait à cela, le goût du temps serait différent. Peut-être qu'on le garderait en bouche un peu comme les amateurs de vin. Si ça ne tenait qu'à moi, je ne recracherai pas», pour le redire plus justement encore, avec les mots mêmes de l'auteure.

Un livre autobiographique

«Quand il faudra partir» est animé par un deuil personnel que Laure Coutaz parvient à transformer dans un langage capable de ramener le lecteur à ses propres expériences de vie; c'est de là que viennent la force et l'efficacité du texte que les retours du public ne font que confirmer. Si Laure Coutaz se dévoile avec grande sincérité – «j'ai essayé d'être la plus vraie possible», insiste-t-elle –, elle explique que l'écriture a eu par ailleurs sur elle un effet thérapeutique: «Le fait de l'avoir écrit et partagé m'a permis de prendre de la distance et, quelque part, de faire le deuil.» Une façon aussi pour l'écrivaine valaisanne, d'habitude «plutôt marrante et joviale», dit-elle, de révéler une facette plus obscure de sa personnalité, au risque d'étonner certains lecteurs.

Une poésie épurée

La poésie de Laure Coutaz est très instinc-



Laure Coutaz publie son premier recueil de poèmes, «Quand il faudra partir», aux Editions Torticolis. LEM PHOTOGRAPHIE

tive. Elle l'écrit d'un jet de plume (l'essentiel du livre a été composé en deux semaines), traçant intuitivement des images sur le papier.

Peu encline à employer les grands mots comme elle le dit, elle leur préfère largement les termes simples et justes, ceux qui évoquent immédiatement l'émotion qu'elle cherche à transmettre au lecteur: «A partir du moment où tu es sincère et que tu ne calcules pas, il va forcément avoir quelqu'un en face de toi qui va être touché.» Optant pour un rythme ciselé, pour la phrase courte et claquante, Laure Cou-

taz confronte le lecteur à des images de la vie quotidienne auxquelles elle parvient à redonner du poids:

«Ma mère sort sans arrêt de ses poches des mouchoirs brodés. Reliques de mes ancêtres. Jusqu'ici j'y ai toujours vu le côté non hygiénique de la chose, mais j'avais oublié la poésie. Cette poésie lé-

gère qui consiste à faire vivre parallèlement l'extrême légèreté de l'étoffe avec la lourdeur du cœur en peine qui roule déjà loin du quai.» Une poésie honnête qui se garde de basculer dans le pessimisme malgré le sujet qu'elle traite, et qui ne manque jamais au passage de faire l'éloge de la vie.

ARNAUD GLASSEY

**BON À SAVOIR****Un livre à découvrir**

7 mars 2019, 19 h,
La Cabine à Sion: lecture

16 et 30 mars 2019, dans un train
Brigue-Monthey, pour les 15 ans
de RegionAlps

7 et 9 avril 2019, Cellules poétique,
Martigny: lecture

22 mai 2019, Médiathèque de
Saint-Maurice, 19 h: lecture

Le site

www.thecloudyfactory.ch